*Œuvres complètes de Rutebeuf, trouvère du XIIIe siècle, recueillies et mises au jour pour la première fois par Achille Jubinal*, *Nouvelle édition revue et corrigée*, A. Jubinal, 1874 : Paris, Paul Daffis, vol. 1, pp. 103-106.

**De Monseigneur Anseau de l’Isle**[[1]](#footnote-2)**,**

**Ou ci encoumance**

**De Monseigneur Ancéel de l’Isle**.

Mss. 7218, 7633, 7615.

Iriez[[2]](#footnote-3) à maudire la mort

Me voudrai déſormès amordre

Qui adès à mordre s’amort,

Qui adès ne fine de mordre ;

De jor en jor, çà & là, mort

Cels dont le ſiècle fet remordre :

Je di que ſi grant mors a mort

Que Valmondois a geté d’ordre[[3]](#footnote-4).

Valmondois eſt de valor monde ;

Bien en eſt la valor mondée,

Quar la mort, qui les bons eſmonde,

Par qui largueſce eſt eſmondée,

A or pris l’un des bons du monde.

Las ! com ci a male eſtondée !

De France a oſté une eſponde[[4]](#footnote-5) :

De cele part eſt afondée.

Avoec les ſainz ſoit miſe en ſele

L’âme de mon ſeignor Ansel

Car Diex, qui ſes amis enſèle,

L’a trové & fin & féel ;

Mès la mort, qui les bons flaèle,

A aporté félon flael ;

A l’Isle fors lettres ſaèle :

Oſté en a le fort féel.

Je di fortune eſt non voianz,

Je di fortune ne voit goute,

Ou en ſon ſeus eſt deſvoianz ;

Les uns atret, les autres boute.

Li povres hom, li meſchéanz

Monte ſi haut chaſcuns le doute ;

Li vaillanz hom devient noianz :

Iſſi va ſa manière toute.

Toſt eſt uns hom en ſon[[5]](#footnote-6) la roe ;

Chafcuns le ſert, chaſcuns l’oneure,

Chaſcuns l’aime, chafcuns l’aroe[[6]](#footnote-7) ;

Mès ele torne en petit d’eure,

Que li ſerviz chiet en la boe

Et li ſervant li corent ſeure ;

Nus ne tent[[7]](#footnote-8) au lever la poe :

En cort terme a non *Chantepleure[[8]](#footnote-9)*.

Toz fors déuſt un preudon vivre,

Se mort éuſt ſans ne ſavoir ;

S’il fuſt mors, ſi déuſt revivre,

Ice doit bien chaſcuns ſavoir.

Mès mort eſt plus fière que guivre[[9]](#footnote-10),

Et ſi plaine de non-ſavoir,

Que des bons le ſiècle délivre

Et aus mauvès leſt vie avoir.

Qui remire[[10]](#footnote-11) la bele chace

Que fère ſoliiez jadis,

Lès voz braches[[11]](#footnote-12) entrer en trace

Çà .v. çà .vij. çà .ix. çà .x.

(N’eſt nul qui li cuers mal n’en ſace),

Ne por âme nul bien jadis :

Dieu pri que vous otroit ſa grâce,

Et doinſt à l’âme paradis.

Amen.

Explicit de Monseignor Anseau de l’Isle.

1. Ancel IV, fils d’Ancel III, seigneur de l’Isle-Adam, illustre maison d’où sortit plus tard le fameux grand­-maître de Rhodes, et de Clémence de Pompone, sa seconde femme. Il mourut le 30 août 1285, en Aragon, où il avait accompagné Philippe-le-Hardi.

   M. Paris propose une autre version ; la voici : « Nous croyons, dit-il, que Rutebeuf rappelle ici la mort d’Ansel III. On n’en sait pas la date précise, mais si le poëte avait voulu déplorer la destinée du fils, il aurait parlé de la guerre de Catalogne et de la valeur de celui qu’on avait vu tomber sous les coups des Espagnols. Loin de cela, il ne s’agit, dans la *Complainte*, que de chasses et de vertus domestiques, etc. »

   N’en déplaise à mon savant ami, ce sont là des in­ductions plutôt que des preuves positives. Toutefois, il y aurait avantage pour cette pièce à être reportée à Ansel III : elle deviendrait, dans ce cas, la plus an­cienne composition de Rutebeuf. [↑](#footnote-ref-2)
2. *Iriez*, en colère ; de *ira*. [↑](#footnote-ref-3)
3. Ms. 7633. Var. Que Vaumondois à geteir l’or­dre. — *Vaumondois* est le nom d’une terre que pos­sédaient les seigneurs de l’Isle-Adam. Ils s’intitulaient presque toujours *Seigneurs de l’Isle-Adam*, *Maci et Valmondois*. [↑](#footnote-ref-4)
4. *Eſponde*, digue, défense. [↑](#footnote-ref-5)
5. *En ſon* pour *en dessous. —* Cette strophe man­que au Ms. 7615. — Voyez, comme rapprochement d’idées sur le même sujet, pages 177 et suivantes de mon recueil des *Jongleurs et Trouvères*, la petite pièce intitulée *la Roe de fortune*. [↑](#footnote-ref-6)
6. Ms. 7633. VAR. l’aore. [↑](#footnote-ref-7)
7. Ms. 7633. VAR. n’atent. [↑](#footnote-ref-8)
8. *Chantepleure*,qui pleure après avoir chanté. En voici l’explication par l’auteur d’un poëme que j’ai publié :

   Et de la pleure chante savez que fénéſie,

   Qui pleure ſes péchiez & vers Dieu ſ’umélie.

   L’âme a le guerredon quant la char eſt porrie.

   Lors ne ſe puet tenir qu’ele ne chante & rie. [↑](#footnote-ref-9)
9. Ms. 7633. Var. vuiyvre. [↑](#footnote-ref-10)
10. Mss. 7633, 7615. Var. remembre. [↑](#footnote-ref-11)
11. Les *braches*, *brachets* ou *boichez*, espèce de chiens d’arrêt nommés aujourd’hui *braques* ou *bracs*. [↑](#footnote-ref-12)